

Surveillances régionales

Gastro-entérites (page 2)



Allergies (page 3)



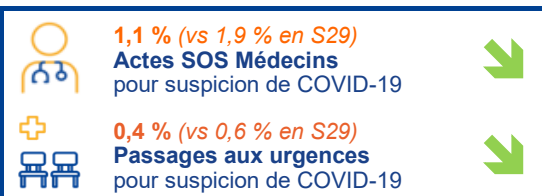
Asthme chez les 2-14 ans (page 3)



Pathologies liées à la chaleur (page 4)



COVID-19 (page 4)



Varicelle (page 5)



 En baisse → Stable  En hausse

Actualités

Jeux olympiques et paralympiques 2024 (JOP2024)

Retrouvez dans cet espace toute l'information sur la mobilisation de Santé publique France dans le cadre des JOP2024, les ressources mises à disposition des professionnels de santé ainsi que les bulletins de surveillance nationaux et régionaux.

- *Risques et enjeux de santé* [ici](#)
- *Rôle et missions de SpFrance* [ici](#)
- *Kit de ressources à destination des professionnels de santé* [ici](#)
- *Bulletins de situation régionaux et nationaux* [ici](#)

Canicule et Santé. Point au 31 juillet 2024

Un épisode de canicule touche actuellement une grande partie de la France métropolitaine. Retrouvez le point de situation national sur l'impact sanitaire de l'événement au 31 juillet 2024.

Pour en savoir plus : Cliquer [ici](#)

Fortes chaleurs : les conseils pour se protéger dès qu'il fait chaud

Retrouvez des conseils simples à adopter lors des épisodes de fortes chaleurs ou de canicule qui doivent s'appliquer à tous, ainsi que des outils de communication disponibles à la commande pour les professionnels de santé.

Pour en savoir plus : Cliquer [ici](#)

Baignades : à tous les âges, il y a des risques !

Santé publique France rappelle les gestes simples à adopter par tous pour se baigner en toute sécurité, et met à disposition des outils de communication pour les professionnels de santé.

Pour en savoir plus : Cliquer [ici](#)

GASTRO-ENTERITE ET DIARRHEES AIGUES

En semaine 30, l'activité était en baisse à SOS Médecins et stable aux urgences hospitalières

Synthèse des données disponibles

- **SOS Médecins** → **Niveau d'activité faible** (Figures 1 et 2) : En semaine 30, le nombre d'actes médicaux pour gastro-entérite (n = 66) était en baisse par rapport à la semaine précédente (n = 79) et représentait 5,5 % des actes médicaux (6,9 % en semaine 29). L'activité liée aux gastro-entérites était comparable à celles observées en 2023 et en 2022 sur la même période. Chez les moins de 5 ans, l'activité liée aux gastro-entérites était en baisse par rapport à la semaine 29 (5,3 % vs 8,0 %).
- **Oscour®** → **Niveau d'activité élevé** (Figures 3 et 4) : En semaine 30, le nombre de passages aux urgences hospitalières pour gastro-entérite (n = 160) était stable par rapport à la semaine précédente (n = 177) et représentait 1,3 % des passages codés (1,4 % la semaine précédente). L'activité liée aux gastro-entérites était comparable à celles observées en 2023 et 2022 sur la même période. Chez les enfants de moins de 5 ans, l'activité liée aux gastro-entérites était stable par rapport à la semaine 29 (5,7 % vs 5,6 %). En semaine 30, le taux d'hospitalisation était de 16,9 % (12,5 % chez les enfants de moins de 5 ans), en légère baisse par rapport à la semaine 29 (19,2 %) et la gastro-entérite représentait 1,1 % du nombre total d'hospitalisations (1,3 % en semaine 29).
- **Réseau Sentinelles** : En semaine 30, le taux d'incidence régional de consultations pour diarrhée aiguë était estimé à 59 cas pour 100 000 habitants (intervalle de confiance à 95% : [8 ; 110]), en légère hausse par rapport au taux d'incidence consolidé de la semaine 29 (44 cas pour 100 000 habitants, intervalle de confiance à 95% : [2 ; 86]).

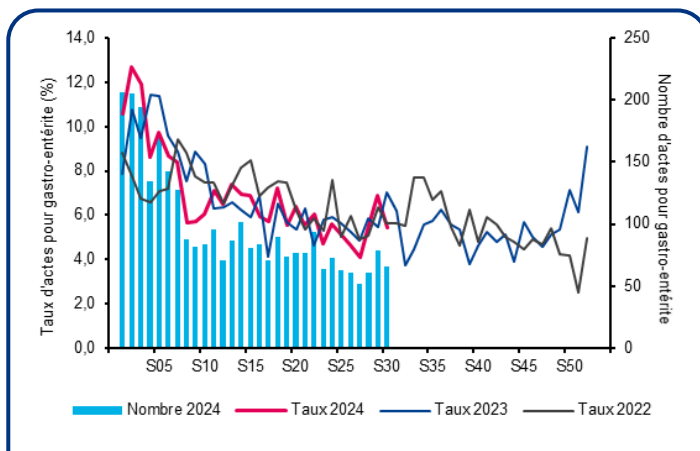
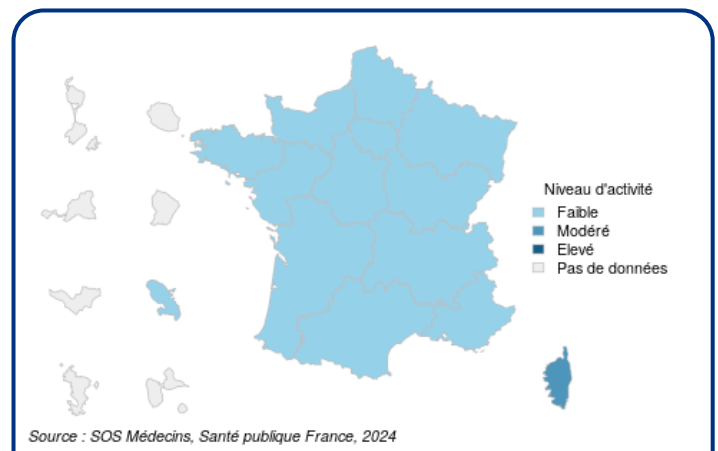


Figure 1. Nombre hebdomadaire d'actes médicaux SOS Médecins et taux d'activité (en %) pour gastro-entérite aiguë, tous âges, Centre-Val de Loire 2021-2024 (SOS Médecins)



Source : SOS Médecins, Santé publique France, 2024

Figure 2. Niveau d'activité des actes médicaux SOS Médecins en semaine 30 pour gastro-entérite aiguë, tous âges, France (SOS Médecins)

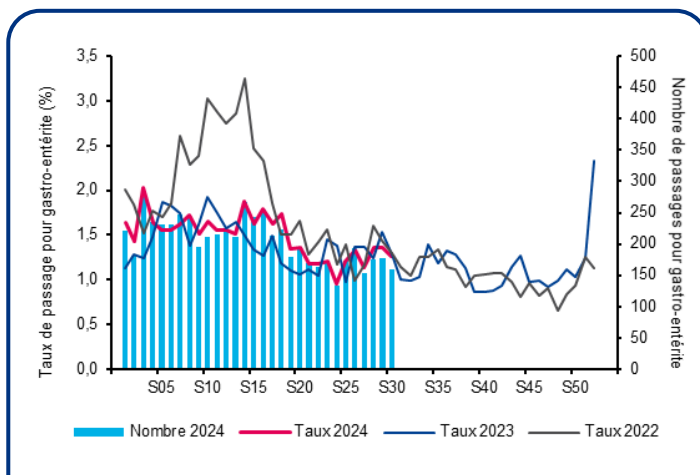
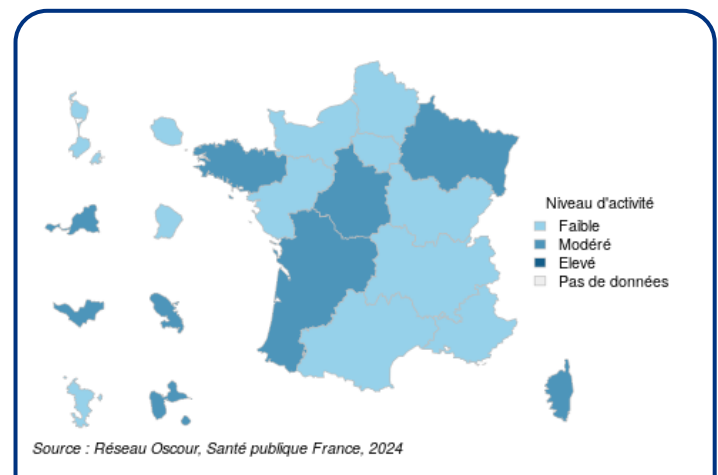


Figure 3. Nombre hebdomadaire de passages aux urgences et taux d'activité (en %) pour gastro-entérite aiguë, tous âges, Centre-Val de Loire 2021-2024 (Oscour®)



Source : Réseau Oscour, Santé publique France, 2024

Figure 4. Niveau d'activité des passages aux urgences hospitalières en semaine 30 pour gastro-entérite aiguë, tous âges, France (Oscour®)

Prévention de la gastro-entérite

Prévention - comment diminuer le risque de gastro-entérite aiguë ? Se laver fréquemment les mains (eau et savon, ou produit hydro-alcoolique) est une des meilleures façons de limiter la transmission des virus entériques. Certains virus (rotavirus et norovirus) étant très résistants dans l'environnement, **nettoyer soigneusement et régulièrement les surfaces** à risque élevé de transmission (dans les services de pédiatrie, institutions accueillant les personnes âgées). La meilleure prévention des complications de la diarrhée aiguë est la réhydratation précoce à l'aide des solutés de **réhydratation orale** (SRO), en particulier chez le nourrisson.

ALLERGIES

➔ SOS Médecins

En semaine 30, en Centre-Val de Loire, le nombre d'actes médicaux pour allergie (n = 21) était stable par rapport à la semaine 29 (n = 20) et représentait 1,7 % des actes médicaux (1,7 % en semaine 29) (figure 5).

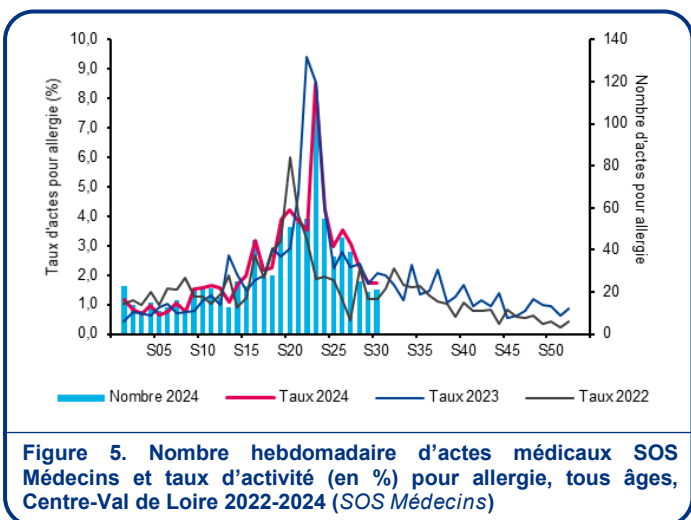


Figure 5. Nombre hebdomadaire d'actes médicaux SOS Médecins et taux d'activité (en %) pour allergie, tous âges, Centre-Val de Loire 2022-2024 (SOS Médecins)

➔ Oscour® - Urgences hospitalières

En semaine 30, en Centre-Val de Loire, le nombre de passages aux urgences pour allergie (n = 153) était stable par rapport à la semaine 29 (n = 155) et représentait 1,2 % des passages (1,2 % en semaine 29) (figure 6). Le taux d'hospitalisation était de 6,5 %.

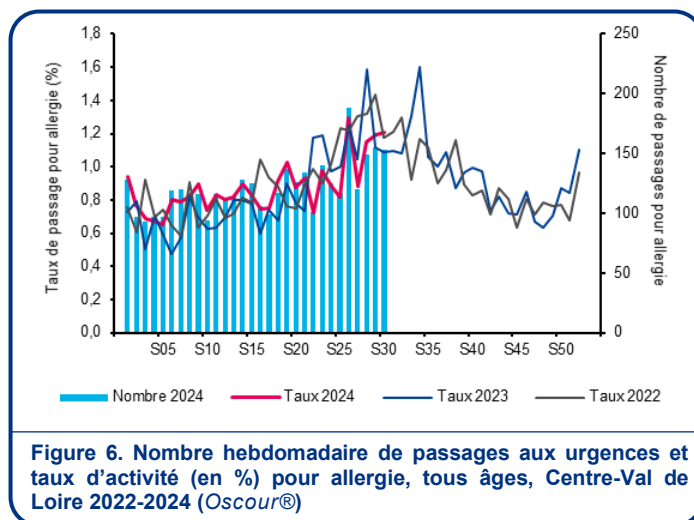


Figure 6. Nombre hebdomadaire de passages aux urgences et taux d'activité (en %) pour allergie, tous âges, Centre-Val de Loire 2022-2024 (Oscour®)

➔ RNSA - Analyse régionale de la teneur atmosphérique en pollens - Mise à jour le 30 juillet 2024

Tableau 1 - Risque Allergique lié à l'Exposition aux Pollens (RAEP) (RNSA)

	Cher	Eure-et-Loir	Indre	Indre-et-Loire	Loir-et-Cher	Loiret
Châtaignier	■ faible	■ faible	■ faible	■ faible	■ faible	
Graminées	■ moyen	■ moyen	■ moyen	■ moyen	■ moyen	■ moyen
Plantain	■ faible	■ faible	■ faible	■ faible	■ faible	
Urticacées	■ faible	■ faible	■ faible	■ faible	■ faible	■ faible
RAEP Global*	■ moyen	■ moyen	■ moyen	■ moyen	■ moyen	■ moyen

* En France métropolitaine, 19 types de pollens sont surveillés par le RNSA. Le risque est nul pour tous les pollens non listés dans le tableau

En région Centre-Val de Loire, le risque d'allergie sera moyen pour les pollens de graminées.

Les pollens de plantain, châtaigniers et urticacées resteront présents sur une partie du territoire avec un risque d'allergie faible (tableau 1).

ASTHME CHEZ LES 2-14 ANS

➔ SOS Médecins

En semaine 30, en Centre-Val de Loire, le nombre d'actes médicaux pour asthme chez les 2-14 ans (n = 3) était en légère hausse par rapport à la semaine 29 (n = 1) et représentait 1,6 % des actes médicaux dans la tranche d'âge (0,5 % en semaine 29) (figure 7).

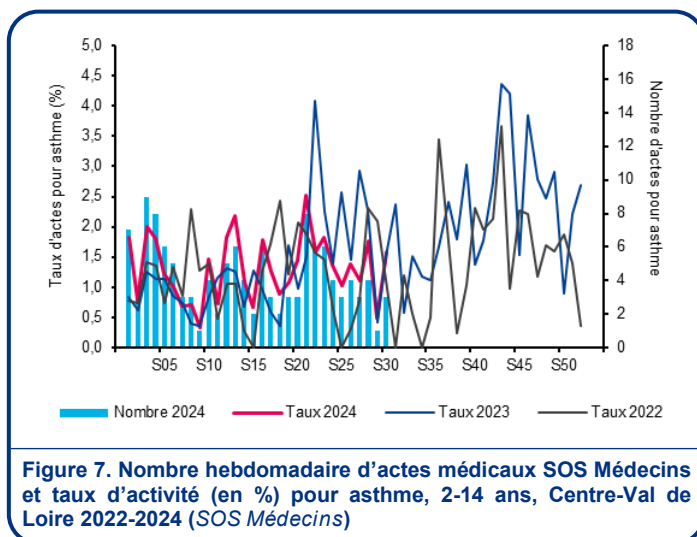


Figure 7. Nombre hebdomadaire d'actes médicaux SOS Médecins et taux d'activité (en %) pour asthme, 2-14 ans, Centre-Val de Loire 2022-2024 (SOS Médecins)

➔ Oscour® - Urgences hospitalières

En semaine 30, en Centre-Val de Loire, le nombre de passages aux urgences pour asthme chez les 2-14 ans (n = 33) était en baisse par rapport à la semaine 29 (n = 46) et représentait 1,6 % des passages dans la tranche d'âge (2,1 % en semaine 29) (figure 8).

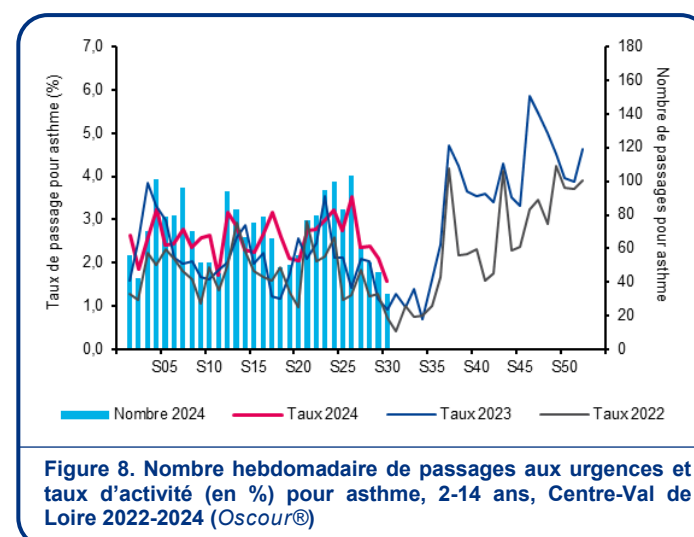


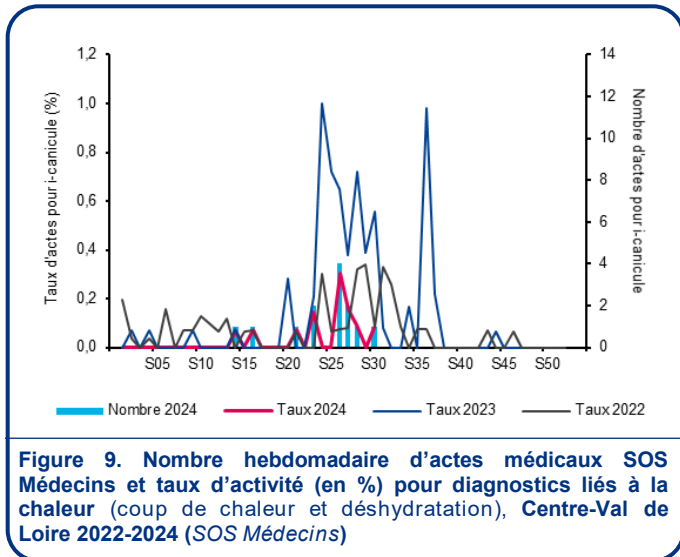
Figure 8. Nombre hebdomadaire de passages aux urgences et taux d'activité (en %) pour asthme, 2-14 ans, Centre-Val de Loire 2022-2024 (Oscour®)

PATHOLOGIES LIEES A LA CHALEUR

En semaine 30, l'activité était stable à SOS Médecins et en baisse aux urgences hospitalières

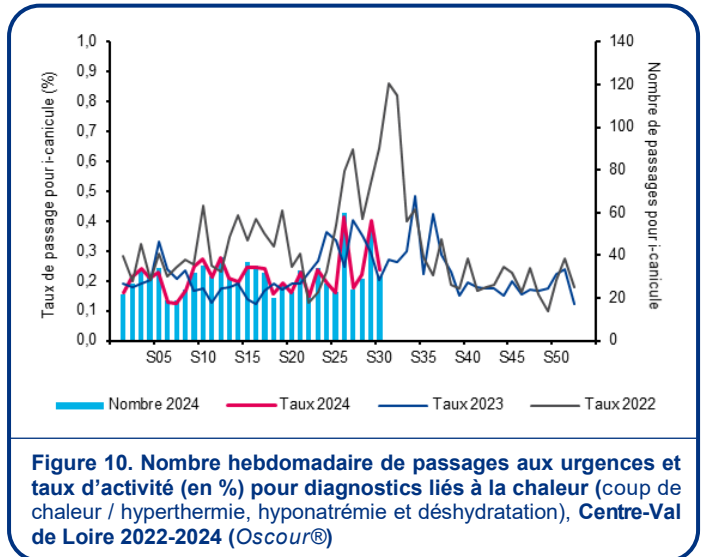
➔ SOS Médecins

En semaine 30, en Centre-Val de Loire, 1 acte SOS médecins a été signalé contre 0 en semaine 29, et représentaient 0,1 % des actes médicaux (0,0 % en semaine 29, figure 9).



➔ Oscour® - Urgences hospitalières

En semaine 30, en Centre-Val de Loire, le nombre de passages aux urgences pour diagnostics liés à la chaleur (n = 30) était en baisse par rapport à la semaine 29 (n = 52) et représentait 0,2 % des passages aux urgences (0,4 % en semaine 29, figure 10).

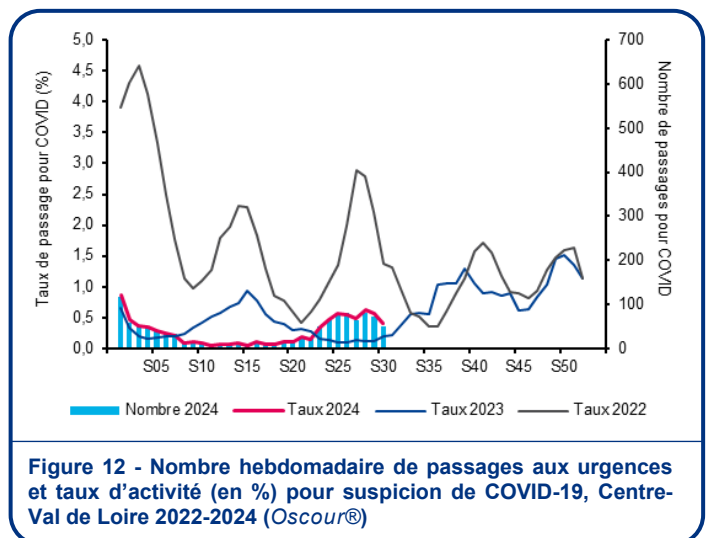
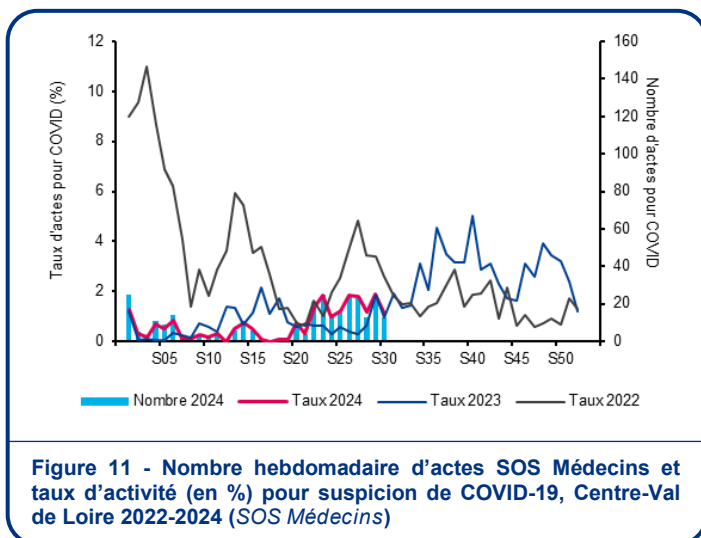


COVID-19

En semaine 30, l'activité était en baisse à SOS Médecins et aux urgences hospitalières

Synthèse des données disponibles

- **SOS Médecins (Figure 11)** : En semaine 30, les indicateurs de recours aux soins pour suspicion de COVID-19 étaient en baisse par rapport à la semaine précédente pour SOS Médecins avec 1,1 % de taux d'activité, soit 13 actes (1,9 % en semaine 29, soit 22 actes).
- **Oscour® (Figure 12)** : En semaine 30, les indicateurs de recours aux soins pour suspicion de COVID-19 étaient en hausse pour les urgences hospitalières avec 0,4 % de taux d'activité, soit 51 passages (0,6 % en semaine 29, soit 73 passages).



VARICELLE

Synthèse des données disponibles

- **SOS Médecins (figure 13)** : En semaine 30, le nombre de consultations SOS Médecins pour varicelle était en baisse avec 8 actes médicaux, représentant 0,7 % de l'activité SOS Médecins (13 actes soit 1,1 % en semaine 27).
- **Oscour® (figure 14)** : En semaine 30, il a été observé une stabilité du nombre de passages aux urgences pour varicelle avec 38 passages représentant 0,3 % de l'activité (37 passages soit 0,3 % en semaine 29). Un cas a été hospitalisé (contre 0 en semaine 29).
- **Réseau Sentinelles** : En semaine 30, le taux d'incidence des cas de varicelle vus en consultations de médecine générale a été estimé à 9 cas pour 100 000 habitants IC 95% [0 ; 18] (données non consolidées), stable par rapport à la semaine précédente (7 [0 ; 22]).

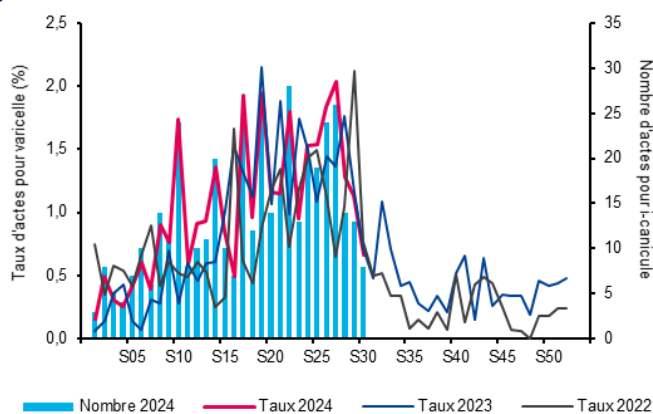


Figure 13. Nombre hebdomadaire d'actes médicaux SOS Médecins et taux d'activité (en %) pour varicelle, tous âges, Centre-Val de Loire 2022-2024 (SOS Médecins)

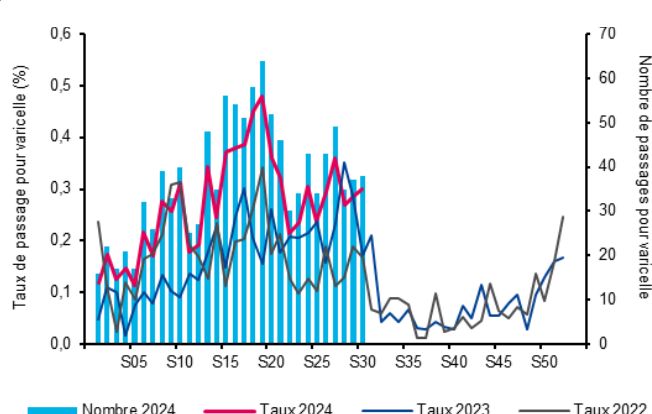


Figure 14. Nombre hebdomadaire de passages aux urgences et taux d'activité (en %) pour varicelle, tous âges, Centre-Val de Loire 2022-2024 (Oscour®)

Prévention de la Varicelle

La varicelle est une maladie virale très contagieuse, le plus souvent bénigne qui survient préférentiellement pendant l'enfance. En France, **la vaccination généralisée contre la varicelle des enfants de plus de 12 mois n'est pas recommandée. Les recommandations actuelles de vaccination concernent les personnes sans antécédent de varicelle ou dont l'histoire est douteuse, dans ces circonstances :**

- adolescents de 12-18 ans,
- femmes en âge de procréer,
- adolescents et adultes en contact avec un cas,
- professionnels de santé et professionnels en contact avec la petite enfance,
- personnes en contact étroit avec des personnes immunodéprimées
- enfants candidats receveurs à une greffe d'organe solide.

Un contrôle sérologique préalable à la vaccination peut (ou doit selon les circonstances) être effectué.

MORTALITE

D'après les données de l'Insee, en semaine 29 (données de la semaine précédente non consolidées), aucun excès significatif de mortalité toutes causes n'était observé tant à l'échelle régionale qu'à l'échelle départementale pour la population tous âges (figure 15). Chez les 65 ans et plus, aucun excès significatif de mortalité n'était observée ni sur la région ni dans les départements.

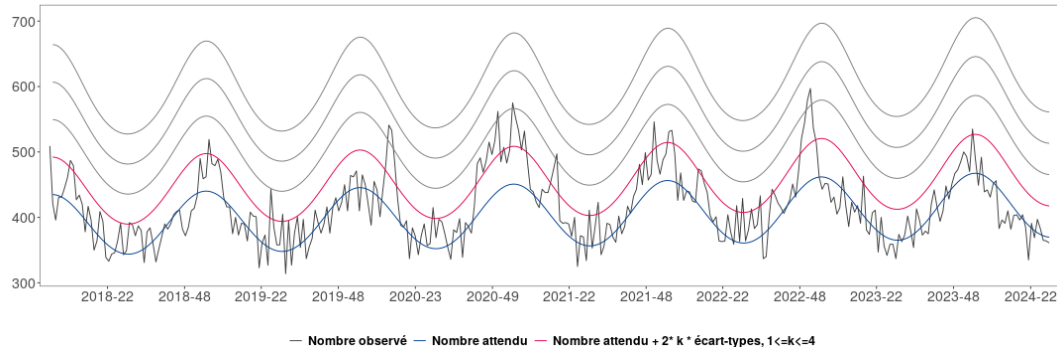


Figure 15 - Nombre hebdomadaire de décès toutes causes, tous âges, Centre-Val de Loire, 2018-2024 (Insee)

[Consulter les données nationales :](#)

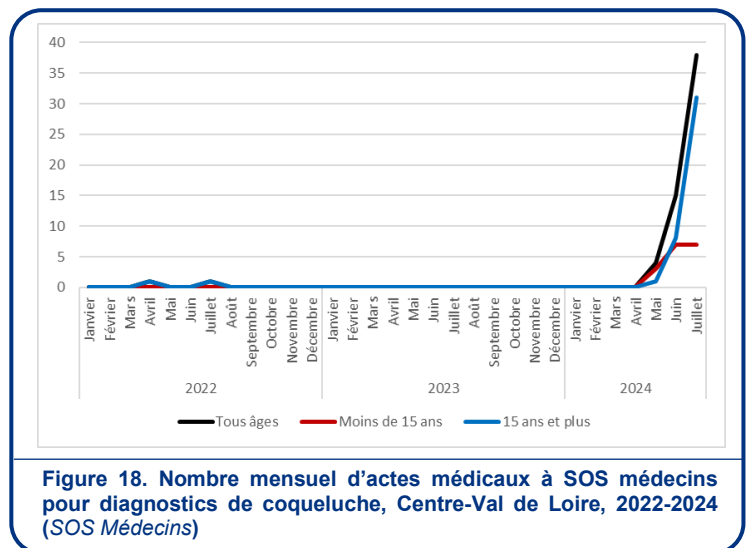
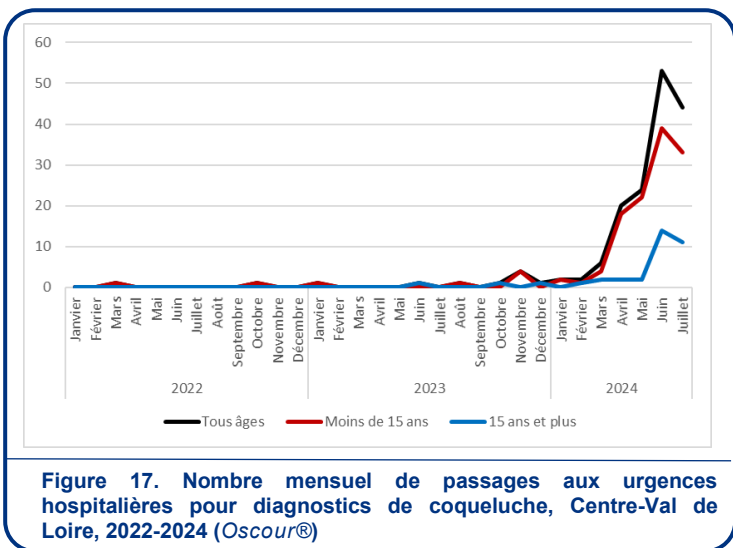
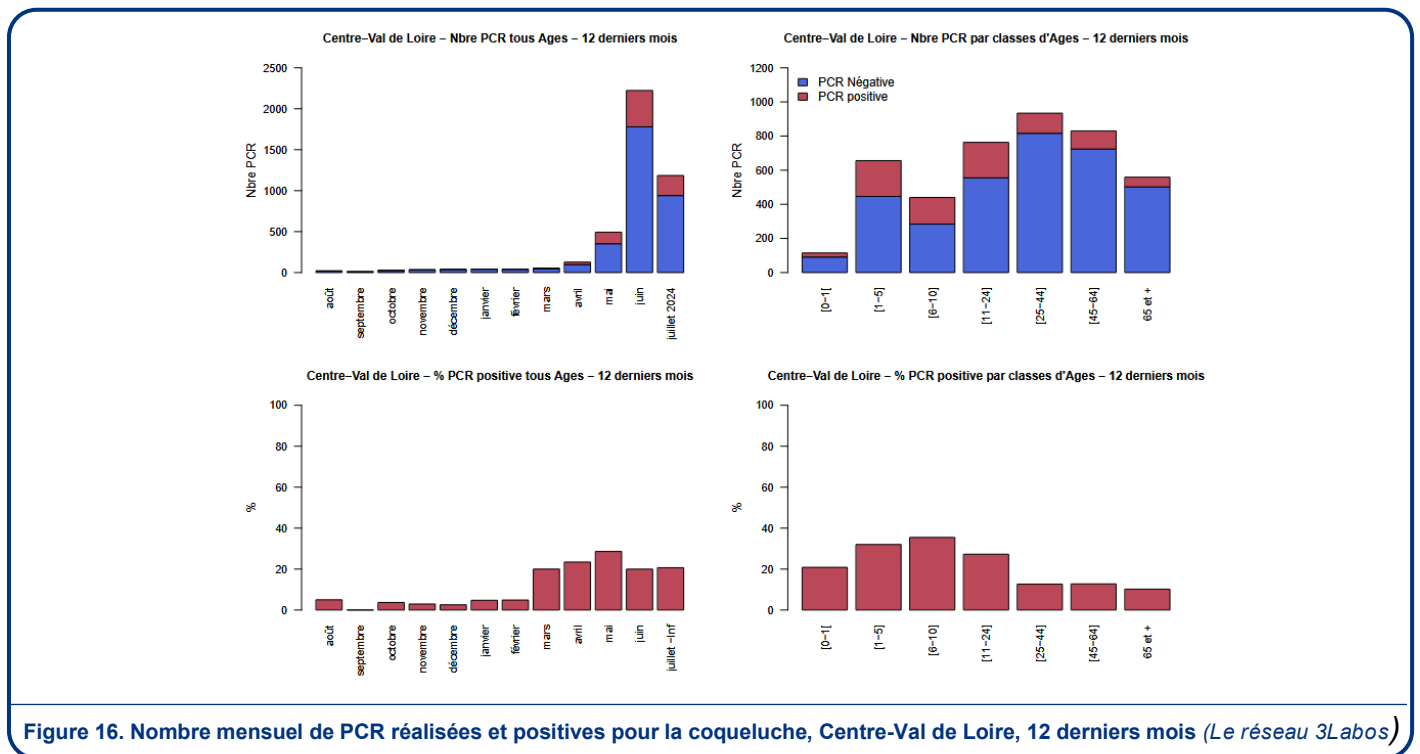
Surveillance de la mortalité : [cliquez ici](#)

COQUELUCHE

Après une première alerte au niveau européen, Santé publique France signalait, en avril dernier, une [recrudescence de la coqueluche sur le territoire depuis le début de l'année 2024](#). Les dernières données publiées confirment la résurgence de la maladie en France. Cette forte augmentation du nombre de cas et des signalements de cas groupés ces dernières semaines confirment l'intensification de la circulation communautaire de la bactérie annoncée au 1er trimestre 2024. Au niveau européen, l'[ECDC](#) recensait 25 130 cas de coqueluche en 2023 contre 32 037 cas entre le 1er janvier et le 31 mars 2024.

En Centre-Val de Loire, le nombre de tests pour coqueluche suivi par le réseau de laboratoires 3 labos (Le réseau des laboratoires de biologie médicale spécialisée Cerba et Eurofins-Biomnis) (données arrêtées au 31/07/2024) est en hausse ces derniers mois avec un total de 4 297 tests réalisés entre août 2023 et juillet 2024, la plupart des tests ayant été faits au cours des 3 derniers mois. Le taux de positivité est également à la hausse avec 20 % de positivité des tests PCR (données non consolidées) sur l'année glissante. Sur cette période, le réseau 3Labos recense 879 PCR positives (données provisoires), et près de 3 fois plus au mois de juin qu'en mai. La plupart des cas rapportés avaient moins de 25 ans. **Concernant le mois de juillet, les données de juillet sont incomplètes et en attente de consolidation. A noter également que le nombre de tests rapportés n'est pas exhaustif et que les tests tardifs peuvent être faussement négatifs** (Figure 16).

Dans l'ensemble des services d'urgences hospitalières de la région, en 2024, 151 passages aux urgences ont été codés pour la coqueluche (44 au mois de juillet) contre 9 pendant 2023, dont 119 chez les moins de 15 ans (vs 6 en 2023). (Figure 17). En 2024, 34 passages ont été suivi d'une hospitalisation. A SOS médecins, 57 actes médicaux pour coqueluche ont été rapportés en 2024 (38 au mois de juillet) contre aucun en 2023, dont 17 chez les moins de 15 ans (Figure 18).



Compte tenu de la contagiosité élevée de la maladie, la situation épidémiologique en France et à l'international nécessite une vigilance renforcée pendant les JOP notamment en situation de cas groupés impliquant des personnes à risque de formes graves (femme enceinte, nourrissons non protégés, immunodéprimés, et souffrant de pathologies chroniques respiratoires).

Santé publique France rappelle l'importance de la vaccination chez la femme enceinte recommandée depuis avril 2022 et qui est la meilleure protection possible pour protéger les nourrissons.

SURVEILLANCE RENFORCEE DES ARBOVIROSES

Tout au long de l'année, les professionnels de santé signalent les cas probables ou confirmés d'arboviroses à l'ARS via le dispositif de déclaration obligatoire (DO). Du 1^{er} mai au 30 novembre, période d'activité du moustique capable de transmettre les virus Chikungunya, Dengue et Zika, la surveillance est « renforcée » et les cas signalés font l'objet d'investigations épidémiologiques conduites par l'ARS. Un « rattrapage laboratoire » a également lieu avec une surveillance des résultats des analyses biologiques effectuées par les laboratoires partenaires pour une recherche de chikungunya, de dengue ou de Zika. L'analyse quotidienne de ces données par SpFrance permet d'identifier les cas qui n'ont pas été signalés à l'ARS par le schéma classique de signalement.

Données de surveillance des arboviroses en Centre-Val de Loire du 1^{er} mai 31 juillet 2024

Dispositif de surveillance renforcée des arboviroses, Santé publique France)

- En France métropolitaine, *Aedes albopictus* est installé depuis 2004 et s'étend chaque année à de nouveaux départements. Au 31 décembre 2023, 78 départements sont considérés comme colonisés par le moustique (sur les 96 départements métropolitains), dont **5 départements de la région** (tous hors Eure-et-Loir) avec 66 communes colonisées (**Figure 19**).
- Depuis le début de la surveillance renforcée dans la région, **41 cas d'arboviroses, tous confirmés pour la dengue ont été identifiés en Centre-Val de Loire. Tous ces cas étaient importés** (**Tableau 2 et Figure 20**). Ces cas de dengue ont été importés de Martinique (29), Amérique du Sud (3), d'Asie (3), Guadeloupe (2), d'Afrique (2), de Polynésie (1) du Moyen-Orient (1). Aucun cas de Chikungunya ou de Zika n'a été rapporté sur la région depuis le 1^{er} mai 2024.

Implantation d'*Aedes albopictus* (dit moustique tigre) en région Centre-Val de Loire évolution entre 2017 et 2023

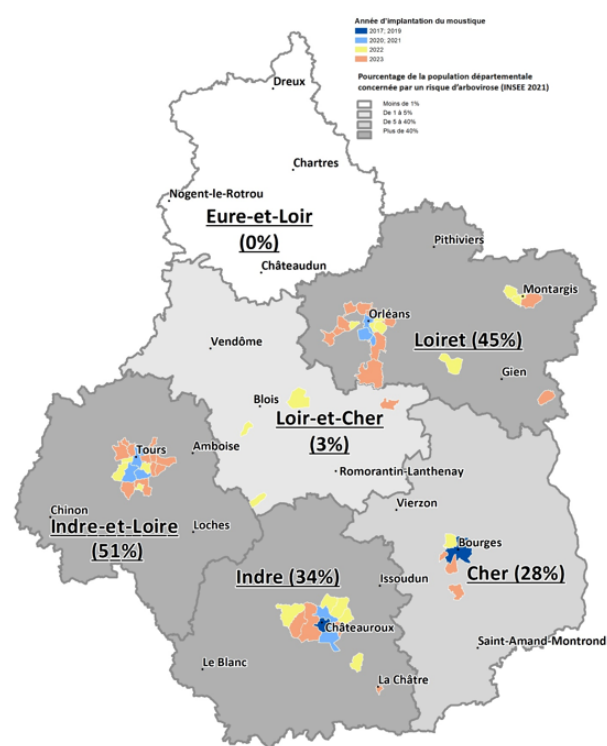


Figure 19 - Historique de colonisation par *aedes albopictus* des communes de Centre-Val de Loire et part de la population exposée (source : SI LAV ; exploitation : ARS Centre-Val de Loire)

Localisation	Dép colonisé	Cas confirmés importés		
		Dengue	Chik.	Zika
18 - Cher	oui	3	0	0
28 - Eure-et-Loir	non	7	0	0
36 - Indre	oui	2	0	0
37 - Indre-et-Loire	oui	21	0	0
41 - Loir-et-Cher	oui	4	0	0
45 - Loiret	oui	4	0	0
Centre-Val-de-Loire		41	0	0

Tableau 2 - Distribution des cas confirmés importés de dengue, de chikungunya et de zika, par département de résidence pendant la surveillance renforcée, Centre-Val de Loire, 31 juillet 2024

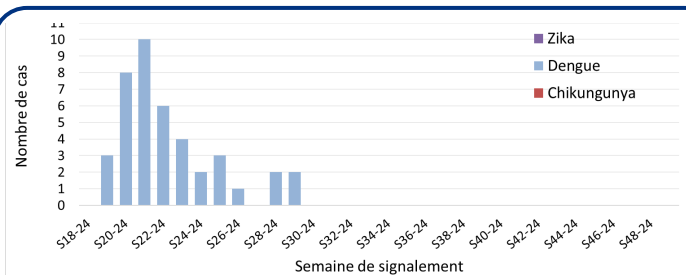


Figure 20 - Distribution des cas confirmés ou probables de dengue, par semaine de signalement pendant la surveillance renforcée, Centre-Val de Loire, 31 juillet 2024

La lutte contre les arboviroses et le moustique tigre passent par la prévention

Identifier les cas, se protéger des piqûres et réduire la densité du moustique dans les zones infectées.

Le moustique tigre prolifère grâce à des récipients ou des réservoirs contenant de l'eau, sur la paroi desquels le moustique pond ses œufs. Pour limiter sa prolifération :

- Supprimer ou vider deux fois par semaine les récipients contenant de l'eau (vases, soucoupes des pots de fleurs) ;
- Mettre à l'abri de la pluie les objets pouvant retenir de l'eau de pluie (pneus, jeux, bâches plastiques) ;
- Couvrir les récupérateurs d'eau et les descentes de gouttière d'une moustiquaire à maille fine, pour permettre le passage de l'eau.

Lors d'un voyage en zone de circulation des arboviroses, appliquer des mesures de protection individuelles pour éviter d'être piqués :

- Porter de préférence des vêtements couvrants et longs qui ne soient pas collés à la peau ;
- Utiliser des répulsifs cutanés sur les parties du corps non couvertes, en journée et en soirée ;
- Éviter de sortir la nuit sans protection anti-moustiques et de dormir à la belle étoile sans moustiquaire recouverte d'insecticide, particulièrement dans les zones où des moustiques piquent la nuit ;

Pour en savoir plus : [Données de la surveillance renforcée](#) ; [Moustique tigre "Aedes albopictus" et lutte anti-vectorielle](#)

REVUE DES SIGNAUX SANITAIRES

En semaine 30, la plateforme de veille de l'ARS du Centre-Val de Loire a enregistré **35 signaux sanitaires validés**, hors évènement indésirable.

Tableau 3 - Synthèse des signalements d'événements sanitaires dans la région Centre-Val de Loire en semaine 30 (ARS, SI-VSS)

	Nombre de cas et localisation	Commentaires
Maladies à déclaration obligatoire		
Dengue	1 cas dans le Loiret	1 personne de 37 ans
Légionellose	1 cas dans le Cher	1 personne de 66 ans
	1 cas dans le Loir-et-Cher	1 personne de 73 ans
Leptospirose	1 cas dans l'Indre-et-Loire	1 personne de 77 ans
Listériose	1 cas dans l'Eure-et-Loir	1 personne de 65 ans
	1 cas dans le Loir-et-Cher	1 personne de 84 ans
	1 cas dans le Loiret	1 personne de 76 ans
Mésothéliome	1 cas dans le Cher	1 personne de 76 ans
	1 cas dans l'Indre-et-Loire	1 personne de 84 ans
Toxi-infection alimentaire collective	1 épisode dans l'Eure-et-Loir	12 personnes malades
Tuberculose	1 cas dans le Cher	1 personne de 87 ans
	1 cas dans l'Eure-et-Loir	1 personne de 49 ans
	1 cas dans l'Indre	1 personne de 35 ans
	5 cas dans le Loiret	1 enfant de 4 ans
		1 personne de 29 ans
		1 personne de 36 ans
		1 personne de 42 ans
1 personne de 61 ans		
Infection tuberculeuse latente (ITL)	1 cas dans le Cher	1 adolescent de 16 ans
	1 cas dans l'Indre-et-Loire	1 adolescent de 17 ans
	2 cas dans le Loiret	1 adolescent de 14 ans
		1 adolescent de 15 ans
Maladies sans déclaration obligatoire		
Coqueluche	1 épisode dans le Cher	2 cas
	1 épisode dans l'Indre-et-Loire	1 cas
	1 épisode dans le Loir-et-Cher	1 cas
Infection respiratoire aiguë (IRA) en EHPAD	1 épisode dans le Cher	4 résidents malades
	1 épisode dans l'Indre	5 résidents et 2 professionnels malades
	1 épisode dans l'Indre-et-Loire	4 résidents et 1 professionnels malades
	1 épisode dans le Loir-et-Cher	10 résidents et 4 professionnels malades
	2 épisodes dans le Loiret	3 résidents et 2 professionnels malades 7 résidents et 5 professionnels malades
Gale	1 épisode dans l'Eure-et-Loir	1 cas en collectivité
Diphthérie animale	1 épisode dans le Loiret	1 chat porteur
Expositions environnementales		
Présence de légionnelles	1 épisode dans l'Eure-et-Loir	Etablissement médico-social
	1 épisode dans le Loiret	Etablissement hospitalier

METHODES

Dispositif SurSaUD® (Surveillance sanitaire des urgences et des décès)

Ce système de surveillance sanitaire dit syndromique a vu le jour en 2003 et est coordonné par Santé publique France. Il regroupe plusieurs sources de données qui sont transmises quotidiennement à Santé Publique France selon un format standardisé :

- **Les données des associations SOS Médecins** : ces associations assurent une activité de continuité et de permanence de soins en collaboration avec le centre 15 et les médecins traitants. Ses médecins interviennent 24h/24, à domicile ou en centre de consultation.
- **Les données des services d'urgences des établissements hospitaliers** (Oscour® – Organisation de la surveillance coordonnée des urgences) : Chaque passage aux urgences fait l'objet d'un envoi des données à Santé publique France sous forme de résumé de passage aux urgences (RPU). Les nombres sont calculés à établissements non constants.
- **La mortalité « toutes causes »**, suivie à partir de l'enregistrement des **décès par les services d'État-civil** dans les communes informatisées de la région (qui représente près de 79 % des décès de la région). Les données nécessitent un délai de consolidation de plusieurs semaines.
- **Les données de certification des décès** (CépiDc – Centre d'épidémiologie sur les causes médicales de décès) : le volet médical du certificat de décès contient les causes médicales de décès. Il est transmis aux agences régionales de santé (ARS) et au CépiDc de Inserm par voie papier ou électronique, puis à Santé publique France. En 2023, il représente 36,8 % des décès de la région.

⇒ **Plus d'informations sur la Surveillance des urgences et des décès SurSaUD® (Oscour, SOS Médecins, Mortalité) : [cliquez ici](#)**

Regroupements syndromiques utilisés pour les urgences hospitalières et suivis dans ce numéro :

- Gastro-entérite aigüe : codes A08, A09 et leurs dérivés;
- Asthme : codes J45 et ses dérivés, J46 ;
- Allergies : codes L50, T78 et leurs dérivés;
- Pathologies liées à la chaleur : codes T67, X30 leurs dérivés, E871 leurs dérivés, E86
- Suspicion de COVID-19 : B342, B972, U049, U071, U0710, U0711, U0712, U0714, U0715
- Varicelle : B010, B011, B012, B018, B019
- Coqueluche : codes A37 et ses dérivés.

Qualité des données SurSaUD – Semaine 30

	SOS Médecins	Réseau Oscour®
Établissements inclus dans l'analyse des tendances	2 / 2 associations	26 / 27 services d'urgence
Taux de codage du diagnostic sur la semaine sur ces établissements	91,0 %	84,3 %

Méthode statistiques

Pour les regroupements syndromiques depuis la saison hivernale 2016-2017, la définition des périodes épidémiques est basée sur la combinaison de méthodes statistiques appliquées à 2 ou 3 sources de données (SOS Médecins, Oscour® et, selon la pathologie, réseau Sentinelles). Sont appliquées jusqu'à trois méthodes statistiques, selon les conditions d'application : (i) un modèle de régression périodique « de Serfling » sur 5 ans d'historique avec écrêtage des journées présentant les valeurs les plus élevées ; (ii) un modèle de régression périodique « robuste » avec pondération des journées selon leur valeur ; et (iii) un modèle de Markov.

Concernant la mortalité toute cause, un projet européen de surveillance de la mortalité, baptisé EuroMOMO (<http://www.euromomo.eu>) permet d'assurer un suivi de la mortalité en temps réel et de coordonner une analyse normalisée afin que les signaux entre les pays soient comparables.

Le point épidémiologique

Remerciements à nos partenaires :

L'Agence régionale de santé Centre-Val de Loire et ses délégations départementales
Les 27 services d'urgences du réseau Oscour®
Les associations SOS Médecins de la région
Les établissements de santé
Les services d'état civil des communes informatisées
Le réseau Sentinelles
Le GIP e-Santé Centre-Val de Loire
Les Samu-SMUR
L'Observatoire régional des urgences Centre-Val de Loire
Les partenaires de la surveillance spécifique de la COVID-19
Les laboratoires de la région participant au dispositif de surveillance
L'Assurance Maladie et la MSA
Les établissements sociaux et médico-sociaux

Twitter : @sante-prevention

Toutes les informations en région :

<https://www.santepubliquefrance.fr/regions/centre-val-de-loire>



Directeur de la publication

Caroline Semaille

Directrice générale

Santé publique France

Equipe de la Cellule Centre-Val de Loire

Esra Morvan (responsable)

Sophie Grellet

Virginie de Lauzun

Jean-Rodrigue Ndong

Mathieu Rivière

Nicolas Vincent

Diffusion

Santé publique France Centre-Val de Loire

cire-cvl@santepubliquefrance.fr